



résent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

3 janvier 2021 # 51

Chers amis,

en cette fête de l'Épiphanie, de la manifestation de Dieu en Jésus de Nazareth à tous les peuples, je tiens déjà à vous présenter mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Nous quittons une année difficile et éprouvante. Que 2021 soit placée sous le signe de l'espérance... d'une espérance qui brise la résignation, d'une espérance qui ne se résout jamais à ne pas distinguer le bout du tunnel.

Espérer, c'est vivre en sachant qu'il n'y a jamais aucune impasse avec le Seigneur, que la tempête finit toujours par laisser la place au ciel bleu et à la mer calme.

Je vous souhaite également la santé sans laquelle rien n'est possible. L'âme et le corps sont liés et l'âme ne fera rien sans un corps capable de la porter et de la supporter.

Ne partons pas la fleur au fusil car le chemin sera encore parsemé d'embûches mais espérons dans ces lendemains qui chantent et dans lesquels nous serons si bien...

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 3 janvier 2021, Epiphanie du Seigneur

Lectures de la messe

Première lecture (Is 60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Psaume (71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13)

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux ! En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre ! Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront. Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Deuxième lecture (Ep 3, 2-3a.5-6)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Évangile (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Messageurs de Bonne Nouvelle

Ils sont mages, diseurs de bonne aventure. Leurs pratiques ne sont pas forcément les meilleures et elles sont même fermement condamnées par le peuple juif. Là n'est pas le plus important. Ils sont en recherche, en quête de sens et ils utilisent tous les moyens qui sont à leur disposition. Souvenons-nous que l'Esprit Saint est à l'œuvre en dehors de l'Eglise. L'Esprit Saint est un rebelle qui fait ce qui lui plaît et là où cela lui plaît. Ils discernent ainsi un grand bouleversement planétaire qui les bouleverse jusqu'à les mettre en route. C'est ainsi que Dieu prépare les cœurs de ceux qui le cherchent et qui sont prêts à le recevoir. Il vient les rejoindre dans ce qu'ils sont jusque dans leurs ambiguïtés. Quand nous rencontrons ce genre de personnes, ne les jugeons pas sur leurs pratiques peu orthodoxes mais discernons toujours et avant tout l'œuvre de l'Esprit Saint qui agit en eux.

Ces mages vont au-delà des apparences et se fient à l'étoile pour reconnaître celui qu'ils sont venus chercher. Ils cherchaient un roi mais ils ne le trouvent pas dans un palais. C'est devant un bébé pauvre qu'ils se prosternent et c'est à lui qu'ils offrent des cadeaux dignes d'un roi et même d'un dieu : l'or est associé à la royauté et l'encens à la divinité quant à la myrrhe, l'herbe la plus amère de l'Orient, elle annonce déjà la Passion que Jésus devra traverser.

C'est parce qu'ils ont été capables d'aller au-delà des apparences que les mages se convertissent. Ils ont abandonné leurs a priori pour entrer véritablement en relation avec celui qu'ils cherchaient. Si souvent, nous en restons à l'apparence, aux étiquettes que nous collons sur le front de tel ou tel et nous ne le rencontrons pas vraiment. Nous entrons en relation uniquement avec l'image que nous avons projetée sur l'autre et le rendez-vous est manqué. Cela est d'autant plus grave que nous manquons parfois la rencontre avec le Christ en personne, lui qui vient à nous sous le visage le plus improbable.

Les mages se convertissent. Ils changent de point de vue sur toutes choses. Ils regardent autrement. Ils ne vont pas repasser par Jérusalem, le lieu de leurs illusions où ils croyaient rencontrer celui qu'ils cherchaient. Ils ne vont pas non plus retourner voir le roi Hérode qu'ils appréhendent maintenant sous un autre angle, en qui ils perçoivent maintenant une menace pour celui qu'ils sont venus adorer. Ils vont repartir par un autre chemin, laissant la nouveauté les saisir et les transformer.

Cette fête de l'Epiphanie, de la manifestation de Dieu se fait au-delà du peuple juif. Elle est destinée à tous les hommes de la terre qui recherchent sincèrement à dépasser l'horizon de ce monde. Tous les hommes et les femmes sont appelés à rejoindre Dieu par les moyens qui leur sont propres. A nous de les accueillir avec leurs ambiguïtés, leurs errances mais surtout avec leur immense désir de Dieu, un désir qu'il nous appartient d'orienter et de guider pour leur donner l'occasion de la rencontre et de tracer, avec le Seigneur, leur propre chemin... De diseurs de bonne aventure ils repartiront messageurs de Bonne Nouvelle.

Père Yann

2021 : une année chargée pour le pape François

Au Vatican, après une année 2020 bouleversée, comme partout dans le monde, par l'épidémie mondiale de Covid-19, 2021 s'annonce marquante, avec un voyage historique en Irak et une accélération des réformes.

Marie-Lucile Kubacki, à Rome pour La Vie

Crise du Covid-19 oblige, le pape aura passé une grande partie de l'année 2020 « prisonnier du Vatican », les voyages ayant été annulés. Pour autant, François n'est pas resté les bras croisés, loin s'en faut. Ce temps, il l'a mis à profit pour se tourner vers les affaires internes – la réforme des finances a connu plusieurs étapes décisives –, impulser un mouvement de solidarité pour aider le monde à faire face aux conséquences de la pandémie avec plus d'humanité – un chantier auquel s'est particulièrement attelé le dicastère pour le développement humain intégral, qui travaille en lien avec les Églises locales –, faire entendre une voix prophétique – on se souvient des célébrations bouleversantes de la semaine sainte – et... écrire. Outre plusieurs interviews, François a publié l'encyclique *Fratelli tutti*, l'exhortation apostolique *Querida Amazonia*, dans la foulée du synode sur l'Amazonie, ainsi qu'un livre, *Un temps pour changer* (Flammarion, 2020). Même si pour l'heure, 2021 se lève dans le brouillard, plusieurs événements sont déjà au calendrier.

Irak : voyage sur la terre d'Abraham

Le plus marquant de ces événements est incontestablement le déplacement historique en Irak, premier voyage d'un pape dans ce pays. En mars, François doit visiter la capitale irakienne, Bagdad, la plaine d'Ur, terre d'Abraham, figure commune aux trois religions monothéistes, la ville d'Erbil, ainsi que Mossoul et Qaraqosh dans la plaine de Ninive. Cette dernière avait été occupée par les terroristes du groupe autoproclamé État Islamique de 2014 à 2017. Cette visite attendue depuis longtemps intervient dans un moment où le pays et la région traversent une période de grandes incertitudes, marquée par la peur des conflits et par la pandémie. Elle s'inscrit dans la continuité de l'encyclique *Fratelli tutti* – qui faisait elle-même suite à la Déclaration sur la Fraternité humaine signée avec le recteur de l'université d'Al-Azhar. Dans le pays, le message d'espoir et de paix de François est attendu avec impatience. Comme le déclarait cardinal Louis Raphaël Sako, patriarche des Chaldéens à La Vie : « Il viendra parler de paix et de fraternité précisément là où l'extrémisme religieux a détruit, tué et chassé des gens en raison de leur religion. Je crois que notre pays a besoin d'un réveil spirituel et moral pour lutter à la fois contre le terrorisme et la tentation du relativisme. Il peut nous y aider. »

De Malte au Soudan

Outre l'Irak, le pape pourrait bien se rendre à Malte et au Soudan. Si aucune annonce officielle n'a été faite en ce sens, plusieurs éléments permettent de penser cela. Fin 2019, François avait déclaré vouloir se rendre au Soudan du Sud avec l'archevêque de Cantorbéry Justin Welby, quelques mois après avoir organisé au Vatican une retraite spirituelle avec les principaux responsables politiques du pays. A l'époque, le voyage était conditionné à l'évolution du processus de paix dans un Soudan déchiré par une guerre civile depuis plusieurs années. Si un

accord de paix a pu être signé, et un gouvernement de transition formé, la situation reste fragile : l'économie est à l'arrêt et la famine menace. A la veille de Noël, François et Justin Welby ainsi que le modérateur de l'Église d'Écosse, Martin Fair, ont écrit aux dirigeants du Soudan du Sud pour confirmer leur intention de visiter ce pays.

Pour ce qui est de Malte, une date précise avait été arrêtée – le 31 mai, jour de la Pentecôte – avant d'être reportée par l'épidémie. Il est plus que probable, donc, que le voyage ait lieu en 2021. Notons au passage que, de ce « pays le plus catholique d'Europe », sont issus deux poids lourds de la Curie, proches conseillers de François : Charles Scicluna, archevêque de Malte, secrétaire adjoint de la Congrégation pour la doctrine de la foi, qui est l'une des chevilles ouvrières de la réforme sur la prévention des abus sexuels, et le cardinal Mario Grech, ancien évêque de Gozo, nouveau secrétaire du synode des évêques, en charge de la préparation du synode sur la synodalité inscrit au calendrier de... 2022, d'ores et déjà qualifié d'étoile montante.

Sous le patronage de Saint Joseph...

Le pape est particulièrement attaché à la figure du père adoptif de Jésus, dont il a une statuette sur son bureau – un « Joseph endormi » – en dessous de laquelle il glisse des papiers sur lesquels il écrit ses problèmes. Pour les 150 ans de sa proclamation comme Patron de l'Église universelle par Pie IX, François a décrété une année spéciale en son honneur, du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021. Par cette initiative, il entend mettre le projecteur sur « l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés ». Et montrer en exemple toutes les personnes « ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire ».

2021 sera aussi – et c'est lié ! – « année de la famille ». Cinq ans après le synode des évêques qui avait tant fait couler d'encre, François passe le relais aux Églises locales, où son exhortation a été diversement reçue. L'idée générale est de mieux préparer les fiancés en amont du mariage et d'aider les couples et les familles en difficulté, mais aussi de renforcer le compagnonnage entre les laïcs et des prêtres, afin qu'ils puissent se soutenir mutuellement. Encouragement est fait, notamment, à davantage insérer les couples mariés dans les structures de la vie diocésaine et la formation des séminaristes, prêtres et opérateurs pastoraux.

Réforme des finances

Rationaliser et centraliser : tels sont les mots d'ordre du pape qui entend assainir les finances et en finir avec les mauvaises pratiques. Sur le plan financier, les réformes se sont poursuivies au pas de course en cette année 2020. Outre une loi sur le système judiciaire du Vatican, des normes sur la transparence, le contrôle et la concurrence des marchés publics, et un protocole de lutte contre la corruption, la gestion des fonds et des biens immobiliers de la Secrétairerie d'État – secouée par plusieurs scandales cette année –, y compris le Denier de saint Pierre, a été

transférée à l'APSA. L'Administration du patrimoine pour le Siège Apostolique est présidée par Nunzio Galantino, évêque italien à l'intelligence pétillante, un des hommes de confiance du pape sur les questions financières, avec le jésuite espagnol Juan Antonio Guerrero, préfet du puissant Secrétariat pour l'économie. Ce changement de gestion, établi par le Motu proprio « Sur certaines compétences en matière économique-financière », qui deviendra effectif au 1er janvier 2021, est une petite révolution dans le plus petit État du monde.

Une Curie renouvelée

Dans la foulée de ces mesures, pour la nouvelle année, il ne semble pas délirant d'espérer la nouvelle constitution – attendue depuis plusieurs mois maintenant – entérinant la réforme de la Curie. Le dicastère pour l'évangélisation des peuples, Propaganda fide, présidé par le très puissant cardinal philippin Luis Antonio Tagle, 63 ans, devrait voir son poids renforcé. Dans les couloirs du Vatican, le mercato va bon train et beaucoup font remarquer que plusieurs chefs de dicastère ont dépassé la limite d'âge, 75 ans – à 75 ans, ces derniers doivent présenter leur démission, laquelle est acceptée, ou non, par le pape. Parmi les principaux concernés, de nombreux poids lourds comme les cardinaux Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le Culte divin, 75 ans, Luis Ladaria Ferrer, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, 76 ans, Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales, 77 ans, Giuseppe Bertello, président du Gouvernorat de l'État de la Cité du Vatican, 78 ans, Beniamino Stella, président de la Congrégation pour le clergé, 79 ans, ou encore Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques, 76 ans. Ce dernier avait présenté sa démission en 2019, mais le pape avait souhaité qu'il continue d'assumer ses fonctions. 2021 pourrait donc une nouvelle génération émerger et laisser place à une Curie non seulement réformée, mais aussi renouvelée.

